

# Marges des oléo-protéagineux :



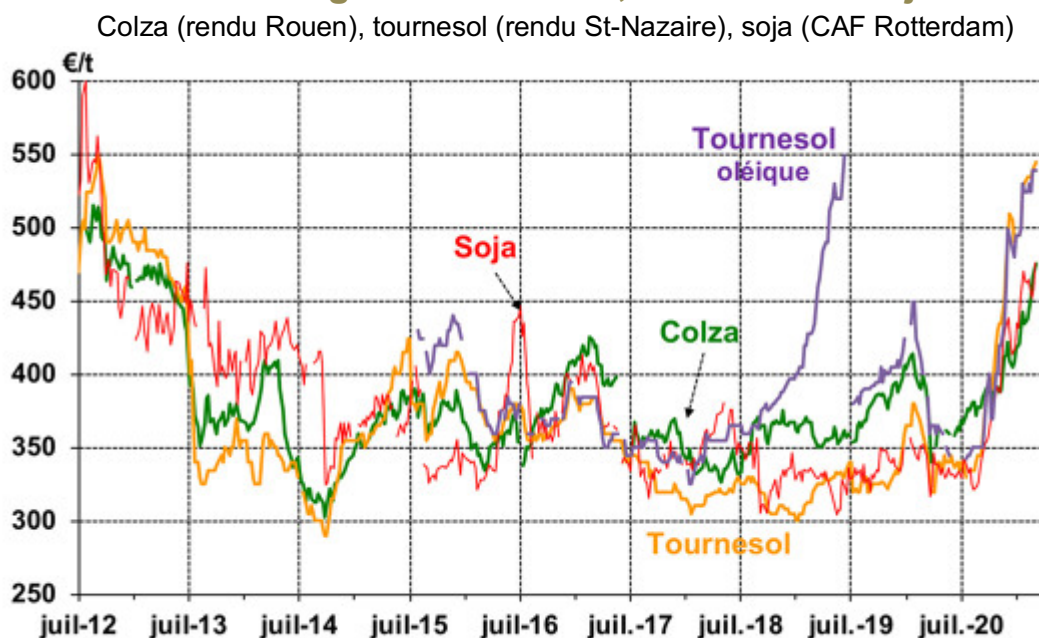
L'analyse de Vincent LECOMTE, expert de Terres Inovia,  
en collaboration avec Charlotte CANALE et Jean-Paul LACAMPAGNE de Terres Univia

L'augmentation très significative des cotations des oléo protéagineux depuis septembre 2020 est une bonne nouvelle pour les fermes en grandes cultures après plusieurs campagnes délicates, voire très difficiles. Malgré la hausse récente de certains intrants (engrais), cette tendance a un impact positif sur les marges : analyse globale de la conjoncture et exemples chiffrés de marges en colza, tournesol et pois protéagineux.

## Grandes cultures : une forte augmentation des cours depuis juillet 2020

Les marchés des oléagineux ont connu ces derniers mois une forte augmentation des cotations pour la récolte 2020. Celle-ci a démarré en tournesol, puis s'est poursuivie en colza. Les céréales, notamment le blé tendre et le maïs, ainsi que les protéagineux (pois, féverole), connaissent également un contexte de prix plus élevé qu'au cours des six années précédentes. Cette conjoncture favorable aux grandes cultures concerne aussi les prix proposés pour la prochaine récolte 2021. Après une série de campagnes très difficiles, tant au niveau des conditions agro-climatiques que des marchés, cette tendance actuelle est une bonne nouvelle.

### Prix des graines de colza, tournesol et soja

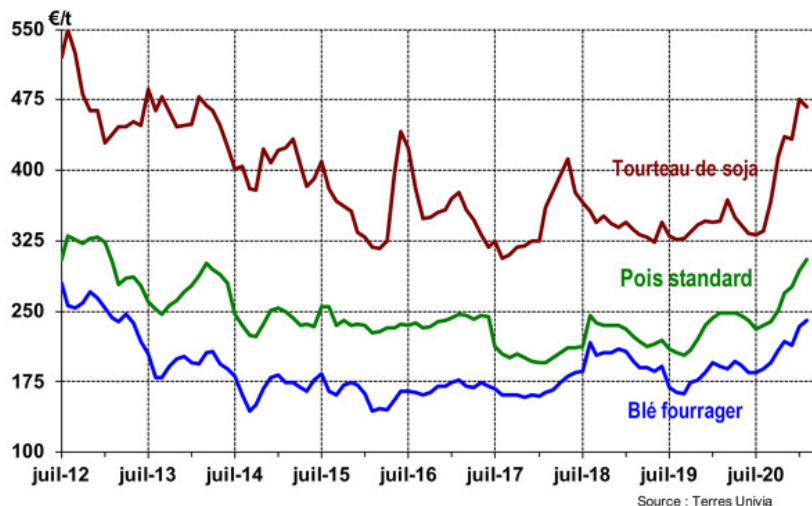


Source : Terres Univia d'après La Dépêche, Oil World et autres

Source : Extrait de l'Observatoire des prix de Terres Univia, Bulletin n°17 paru le 16 mars 2021

Les cotations présentées dans ce graphe représentent les prix rendus au port d'import (soja) ou à l'unité de trituration. Il est supérieur au prix payé à l'agriculteur après avoir soustrait les coûts de transport, de stockage et la marge de l'organisme de collecte.

### Cotations comparées du tourteau de soja, du pois protéagineux standard\*\* (pour l'alimentation animale) et du blé fourrager



Source : Extrait de l'Observatoire des prix de Terres Univia, Bulletin n° 17 paru le 16 mars 2021

\*\* Les cotations du pois standard (fourrager) sont très corrélées celles du blé tendre et du tourteau de soja 48

## Principaux facteurs explicatifs de cette envolée des prix

Le prix des graines oléagineuses est directement lié aux effets combinés des marchés mondiaux des huiles et des tourteaux : on parle ainsi de « complexe oléagineux ». On note d'abord un effet majeur sur les marchés des prix des huiles les plus produites dans le monde : huiles de palme, de soja et de colza (ou canola, qui est le colza de printemps canadien). Pour les tourteaux, c'est celui du soja qui influence de façon majeure les marchés. Par ailleurs, d'autres facteurs sont à prendre en compte, comme les cours du pétrole, lié au débouché biodiesel d'une partie des huiles produites dans le monde, mais aussi le ratio €/\\$.

Du côté de l'offre, le marché du colza a été marqué par une récolte européenne 2020 nettement en retrait, de même que du côté du canola canadien (1<sup>er</sup> exportateur mondial pour cette matière première). La production mondiale d'huile végétale a été plus faible que la moyenne en 2020, en particulier du fait d'une moindre production d'huile de palme en Malaisie (2<sup>ème</sup> producteur mondial après l'Indonésie), favorisant ainsi des prix élevés des huiles. En même temps, la demande en tourteau, tout particulièrement avec la reconstitution en cours du cheptel porcin chinois après l'épizootie de grippe porcine, est dynamique. De plus la demande mondiale en huile reste soutenue.

En soja, l'offre mondiale progresse moins vite que la demande, dans un contexte où l'Etat argentin freine significativement la compétitivité à l'export du soja de ce pays (augmentation des taxes à l'export de 30 à 33% en mars 2021 et nouveaux impôts dans l'agro-business).

Du côté du tournesol, la production est dominée par l'Europe de l'Est, l'Ukraine et la Russie. La récolte 2020 a été en retrait, notamment à cause d'une sécheresse marquée dans différents pays, comme la Roumanie et la France. La valeur nulle de l'écart entre les cotations entre tournesol oléique et linoléique sur la récolte 2020 s'expliquerait en partie par la baisse de la demande en huile de tournesol oléique, très utilisée pour la friture dans la Restauration Hors Domicile (RHD), à la suite des mesures prises dans le cadre de la crise sanitaire (fermeture en cours des restaurants dans de nombreux pays dont la France) liée au Covid-19.

Sur la prochaine campagne, des valeurs comprises entre 0 et 10 €/t de cet écart, en faveur du tournesol oléique, sont actuellement publiées (les dépêches des marchés du 16 et 23 mars 2021). Le devenir de la crise sanitaire et les incertitudes associées devraient influencer les évolutions à venir. A contrario le cours de l'Euro par rapport au dollar, plus élevé qu'il y a un an, affaiblit la compétitivité des graines européennes sur le marché mondial (1 € ≈ 1,2 \$ actuellement contre 1 € ≈ 1,1 \$ au 1<sup>er</sup> semestre 2020). Mais l'Europe est importatrice nette de graines oléagineuses, au contraire du blé tendre par exemple.

En soja, les conditions climatiques défavorables en Amérique latine (sécheresse puis excès d'eau au moment de la récolte 2021, en cours dans l'hémisphère sud) font craindre une production moindre au Brésil et en Argentine. Combinées à une demande chinoise qui demeure soutenue, les stocks mondiaux sont attendus particulièrement bas pour la campagne 2020/21. Ces tensions entre offre et demande sur le marché mondial du soja maintiennent des prix hauts sur le marché du soja de Chicago (*Chicago Board of Trade* ou CBOT). En pois protéagineux, la flambée des prix du tourteau de soja et la forte progression des cours des céréales ont entraîné une hausse quasi ininterrompue de ceux du pois jusqu'à la mi-février 2021 (de 235 €/t en septembre 2020 à 300 €/t pour le pois jaune rendu Rouen).

## Qu'en est-il de l'évolution des intrants sur cette même période ?

Les intrants les plus volatils depuis une quinzaine d'année- les engrais NPK et les énergies fossiles- ont un poids significatif dans les charges opérationnelles et de structure des fermes de grandes cultures ou de polyculture-élevage.

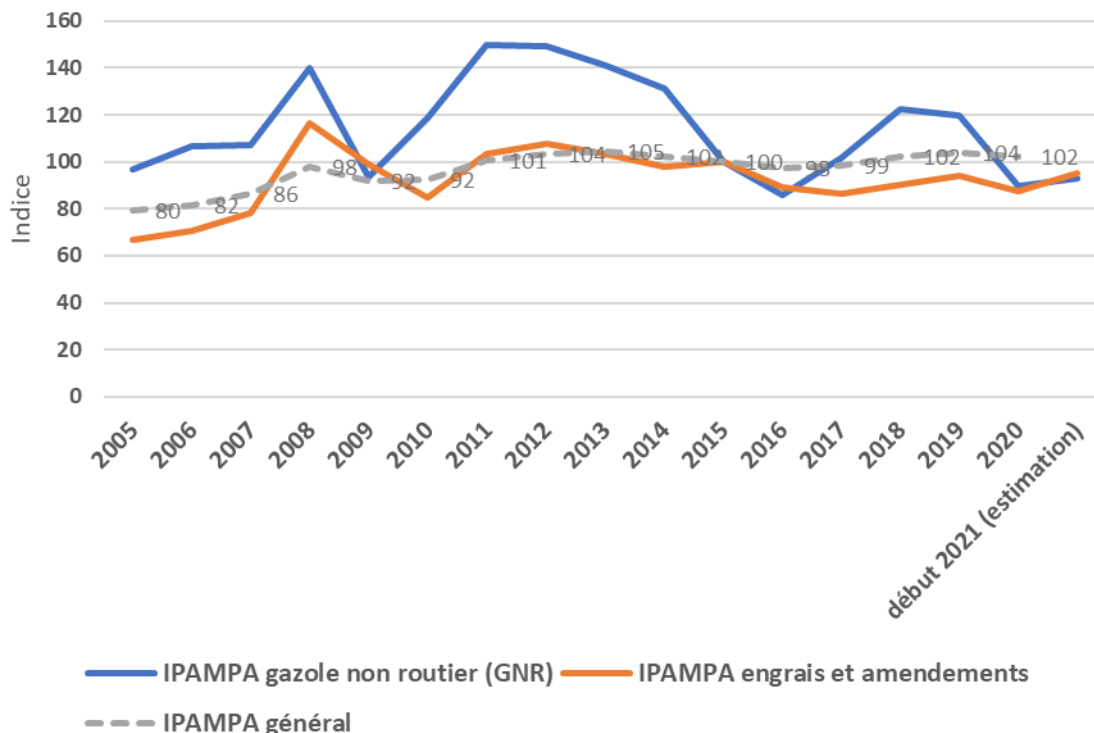
Or, avec l'augmentation des cours du pétrole et du gaz naturel, les coûts des engrais azotés s'accroissent.

Dans la première phase de la crise sanitaire liée au Covid-19 (1<sup>er</sup> confinement), le prix du GNR (Gazole Non Routier) a fortement diminué, passant de 0.984 €/l le 07/01/2020 à 0.681 €/l le 04/11/2020 soit une baisse de 31 % en dix mois. Depuis cette date, la tendance est à une hausse marquée avec un prix à 0.845 €/l au 01/04/2021 (+ 24 % par rapport au 04/11/2020) liée notamment à des politiques des pays de l'OPEP et de la Russie de limitation de l'offre pour soutenir les prix du pétrole et du gaz et de reprise de la demande, en Asie du Sud-Est notamment.

S'agissant des coûts des engrais NPK, la tendance est dans l'ensemble à la hausse depuis l'automne 2020. Néanmoins, en observant l'évolution de l'IPAMPA (Indice des Prix d'Achat des Moyens des Productions Agricoles) annuels depuis 2005, ces valeurs restent à ce jour inférieures à la base 100 de 2015.

## Evolution de différents IPAMPA\* de 2005 à 2020

(base de 100 en 2015)



\*IPAMPA : Indices des Prix d'Achat des Moyens des Productions Agricoles calculé par l'INSEE.  
Il existe un IPAMPA général et par moyen de production, chacun étant basé sur un panel de produits.

## Quels effets de ces évolutions sur les marges des oléo protéagineux ?

En mettant momentanément de côté le contexte agronomique propre à chaque culture, parcelle et bassin de production, quel est l'impact possible de ce contexte de prix sur les marges des cultures oléo-protéagineuses à l'exemple du colza, du tournesol et du pois protéagineux sur les récoltes 2020 et 2021 ?

Dans ce contexte de forte volatilité des prix depuis les récoltes 2020, les effets de la stratégie de commercialisation des graines sont majeurs sur la marge brute moyenne finale obtenue.

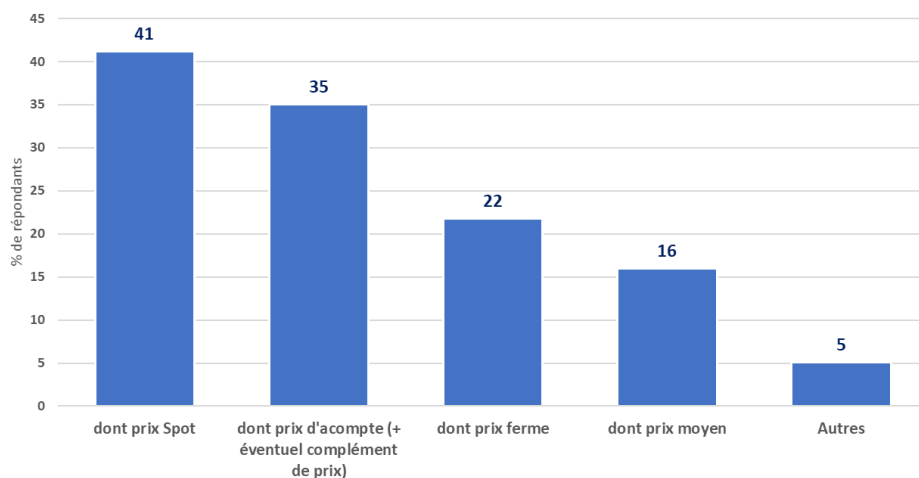
Pour les trois espèces considérées et à l'échelle nationale, les rendements 2020 ont été légèrement inférieurs à la moyenne pluriannuelle pour le tournesol (-1.1 q/ha), inférieurs pour le colza (-3.5 q/ha) et très inférieurs pour le pois protéagineux (-9.7 q/ha) selon les données issues de l'observatoire Terres Univia – Terres Inovia des résultat économiques à la production et des enquêtes de Terres Inovia sur les pratiques culturales.

En retenant une hypothèse de prix de vente intermédiaire, correspondant à une prise en compte partielle de la forte augmentation des prix depuis la récolte 2020, la hausse des cours depuis septembre 2020 tamponne, au niveau des marges, les effets de la baisse de rendements sur 2020, en partie pour le colza, dans une moindre mesure pour le pois et totalement pour le tournesol. **C'est une tendance très positive à souligner pour les grandes cultures** dans un contexte économique très morose depuis 2013.

#### Récolte 2020 : un fort effet des stratégies de commercialisation et des types de production sur les prix de vente en grandes cultures

Le prix de vente intermédiaire retenu correspond schématiquement à un agriculteur répartissant de façon équilibrée sa commercialisation des graines sur la campagne afin de partager les risques. Ces stratégies varient selon les agriculteurs (selon notamment l'intérêt et le temps à consacrer au suivi des marchés, l'aversion au risque, la confiance et l'attachement à l'organisme de collecte et de stockage, la présence ou non de stockage à la ferme, la part de la production considérée dans le produit brut total de la ferme), les organismes de collecte et de stockage mais aussi les espèces, les volumes collectés correspondants et les filières associées en aval. Ainsi, par exemple, un marché à terme est proposé en colza alors que ce n'est pas le cas en tournesol ou en pois. En pois, pour le débouché alimentation humaine (ingrédients), les contrats de gré à gré à la production (prix fixé en début de campagne) sont très présents. En tournesol, selon une enquête de perception de cette culture réalisée par Terres Inovia fin 2020, la commercialisation au prix du jour (prix spot) et avec prix d'acompte + complément de prix dominant sur la récolte 2020. Des différences peuvent exister par ailleurs entre les bassins de production. En soja (non abordé dans cet article), une part significative de la production a été commercialisée en prix ferme en cours de campagne de culture, avant la hausse des prix de l'automne 2020.

#### Répartition des modes de commercialisation : exemple du tournesol à la récolte 2020



Source : Enquête nationale 2020 de Terres Inovia sur la perception du tournesol par les producteurs

Avec les prix sur la récolte 2021 actuels, les rendements moyens 2015-2020 et des charges opérationnelles et aides du niveau de 2020, la tendance positive des marges pour la récolte 2021 pourrait se prolonger. Mais seul l'avenir pourra confirmer ou infirmer cette projection. En effet les incertitudes tant sanitaires, climatiques et économiques restent fortes aujourd'hui.

Comparaison de marges à l'échelle nationale (moyennes indicatives) en colza, tournesol et pois protéagineux sur la période 2015-2019 et sur la récolte 2020 (projection) :

	Colza	Tournesol	Pois protéagineux
Rendement moyen R 2015 à 2019 (q/ha)	34.0	22.9	40.9
Rendement moyen estimé 2020 (q/ha)	30.5	21.8	31.2
Rendement moyen estimé R 2015 à 2020 (q/ha)	33.4	22.7	39.3
Prix moyen R 2015 à 2019 (€/t)	361	337	241
Prix moyen estimé 2020 - hypothèse basse (€/t)	380	350	220
Prix moyen estimé 2020 - hypothèse intermédiaire (€/t)	415	425	245
Prix moyen estimé 2020 - hypothèse haute (€/t)	450	500	270
Projection de prix sur la récolte 2021 (€/t)	450	435	260
Charges opérationnelles moyennes R 2015 à 2019 (€/ha)*	516	317	425
Charges opérationnelles estimées pour la R 2020 (€/ha)*	502	308	396
Aide découplée moyenne indicative R 2015 à 2019 (€/ha)	240	240	240
Aide découplée indicative R 2020 (€/ha)	220	220	220
Aide couplée moyenne R 2015 à 2020 (€/ha)	0	0	154
Aide couplée R 2020 (€/ha)	0	0	149
<b>Marge brute indicative moyenne avec aides R 2015 à 2019 (€/ha)</b>	<b>1016</b>	<b>725</b>	<b>864</b>
<b>Marge brute annuelle indicative moyenne avec aides R 2020 - hypothèse de prix basse (€/ha)</b>	<b>877</b>	<b>675</b>	<b>660</b>
<b>Marge brute annuelle indicative moyenne avec aides R 2020 - hypothèse de prix intermédiaire (€/ha)</b>	<b>984</b>	<b>839</b>	<b>743</b>
<b>Marge brute annuelle indicative moyenne avec aides R 2020 - hypothèse prix haute (€/ha)</b>	<b>1091</b>	<b>1002</b>	<b>816</b>
<i>Projection de marge brute annuelle avec rendement moyen de 2015 à 2020, charges opérationnelles et aides 2020 et projection de prix pour R 2021 (au 17/03/2021)</i>	<b>1222</b>	<b>900</b>	<b>994</b>

Données issues de l'observatoire des résultats économiques à la production Terres Univia - Terres Inovia et des enquêtes pratiques culturales de Teres Inovia

\*hors travaux par tiers

Les résultats économiques sont issus de l'analyse de données du CN CER France avec des échantillons de fermes distincts pour le colza, le tournesol et le pois protéagineux

Il s'agit de marges brutes annuelles n'intégrant pas les effets bénéfiques induits par les oléo protéagineux en tant que précédents et à l'échelle de rotations diversifiées. Seules des marges à la rotation peuvent intégrer ces bénéfices, particulièrement élevés pour des légumineuses à graines comme le pois protéagineux.

La marge brute n'intègre pas les différentes charges de structure (mécanisation, main d'œuvre salariée, charges sociales, fermage et autres charges fixes). En déduisant ces charges de structure à la [marge brute + aides], on obtient la [marge nette + aides]. Celle-ci permet de rémunérer la main d'œuvre familiale et les capitaux propres. La valeur de cette marge nette influe sur la capacité à venir de la ferme à investir pour s'adapter aux évolutions du contexte et aux objectifs de l'agriculteur.